

Editorial

Chers lecteurs,

Nous venons encore une fois de plus répondre au rendez-vous de notre bulletin de liaison et d'information du Noviciat – Propédeutique. Nous sommes déjà depuis quatre mois dans cette nouvelle année, et « *les minutes se dégringolent, les jours se succèdent, mais ne se ressemblent pas* », dit-on. Hier c'était la Noël et le Nouvel an ; Aujourd'hui le Carême et demain la résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

Pendant le temps de Carême, nous avons entrepris un effort exigeant mais libérateur, qui nous a ouvert à l'appel du Seigneur, ainsi qu'à celui de la communauté chrétienne. En se privant des nourritures terrestres sous des formes multiples telles qu'elles s'étaient présentées à nous, nous avons appris à goûter davantage le pain de la parole et celui de l'Eucharistie, tandis que nous saisissions mieux les exigences du partage.

Chers amis, les quarante jours de Carême nous ont encore permis de revivre avec le Christ au désert les quarante années de la marche des Hébreux vers la terre promise. Au long de ces années, le peuple que guidait Moïse eut souvent faim et soif, parfois il se décourageait, mais il fit surtout l'expérience unique de la tendresse de Dieu envers lui. C'est la même expérience d'intimité avec Dieu que souhaite revivre toute la communauté des croyants, chrétiens et catéchumènes, alors qu'elle se met en route vers la Pâques, pour y trouver « la joie d'un cœur purifié » dans la communion au Christ mort et ressuscité.

Par ailleurs, la résurrection du Christ est un motif de paix et joie pour nous tous, car le tombeau est vide et les anges chantent déjà « Alléluia ». C'est cette paix et cette joie dont nous avons besoin dans le monde entier ; concrètement ici au Congo pendant le processus électoral (avant, pendant et après les élections). Ainsi, nous souhaitons que le Prince de la paix touche les cœurs de tous les acteurs politiques et tous les électeurs pour que ces élections se déroulent à bon escient. Nous sollicitons votre indulgence pour ce petit retard qu'a connu la parution de ce numéro. Cela est dû à la mort inopinée du Rév. P. Ben OVERGOOR, survenue au moment où l'impression se pointait à l'horizon. Par ce numéro, nous vous partageons nos réflexions, nos pensées. De même, nous disons un mot d'Adieu à notre Éminent Professeur de Grec.

Bonne fête de Pâques à tous et à chacun !

Fr. Jacques Pacôme GABIA

SOMMAIRE

- De la croix à la rés...p. 2
- Carême :p. 3
- Thomas a-t-il.....p. 5
- Le rendez-vous.....p. 6
- In memoriam.....p. 7
- Eucharistie.....p.8
- Le FRANLIKI.....p.9
- Réchauffement.....p.10
- La Visite.....p.11
- Humour.....p.12
- Nouvellesp.14

DE LA CROIX A LA RESURRECTION



Hier le verbe s'était fait chair (parole de Dieu devenue homme et il habita parmi les Hommes).

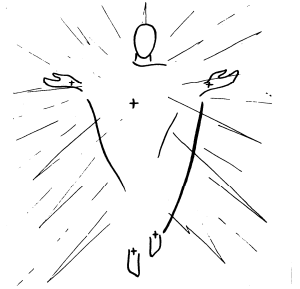
Aujourd'hui c'est le même homme que les Hommes bafouent, qu'ils outragent, sur qui ils crachent sans croire en lui, en sa qualité du fils de Dieu, bien qu'il ait accompli plusieurs miracles au nom de son Père (guérisons, résurrections etc.). Crucifié sans défense, (mort en croix) et enterré ; le voici ressuscité et en train de revenir dans la splendeur que nul ne peut arrêter. La gloire et la persévérance que les chrétiens reçoivent de la résurrection viennent par la croix et les invitent aussi à la croix dont ils se chargeront constamment jusqu'à la fin de leur pèlerinage sur terre. Réservée aux criminels et malfaiteurs, la mort de Jésus en croix renverse les faits. Folie et scandale pour ceux qui se perdent (1co, 23), La croix est désormais un symbole salvifique auquel le Christ invite tous ceux qui désirent le suivre, afin d'être glorifiés avec Lui.

L'inaccessibilité à la suite du Christ serait issue du fait que, beaucoup se conduisent en ennemis de la croix (veulent le suivre en excluant la croix et le sacrifice). L'adhésion de notre univers à un idéal de joie facile sans sacrifice l'écarte de la réalité du Christ en croix. Les paramètres suivants peuvent nous orienter vers une découverte : l'homme aspire constamment au pur plaisir. Celui qui ne travaille pas rêve les richesses, les homosexuels rêvent l'adoption d'un enfant ; l'étudiant, l'élève sans sacrifice pour les études, aspire à la réussite ; par quel moyen?...le monde inondé des publicités, nous séduit à une consommation excessive, il présente toujours le goût de renouveler ce qu'on possède, un même appareil peut être acheté plusieurs fois le mois pour vu qu'on y ajoute un paramètre de plus. N'est-ce pas la croix c'est aussi penser à l'autre le plus souffrant que soi ? Notre monde envahit par la soif du pouvoir, on sacrifie l'autre pour les honneurs individuels et éphémères, quand bien même on est dans l'incapacité de diriger on désire y demeurer. Que chacun fasse une introspection qui lui permettra de prendre sa croix et renoncer à ce qui envahit

son âme, l'empêchant à ressusciter avec le Christ.

Chers lecteurs, Par la croix s'est achevé en effet l'abaissement de Dieu, qui a débuté par l'incarnation de Jésus et sa naissance dans la crèche. Cependant, il brille désormais dans une splendeur éternelle. C'est pourquoi la croix n'est plus une affaire de gêne ni de ridicule mais elle conduit à la résurrection. Par elle nous obtenons la bénédiction de Dieu, laquelle nécessite notre accord, acceptant volontiers le sacrifice et le portement de notre croix quotidienne (vouloir sans cesse la

vie de l'autre dans l'amour). Ainsi, qui et où que nous soyons, quoi que nous fassions, le Christ nous invite à ressusciter avec lui par la croix que nous porterons inlassablement, à laquelle nous nous identifierons quotidiennement pour une gloire effective. .



 **Fr. Sylvain MWENZE**

CAREME : Un temps pour choisir



Nous nous disons chrétiens, des hommes et des femmes qui avons été baptisés, qui avons choisi le Christ et qui voulons vivre dans le Christ toute notre vie. Sommes-nous des chrétiens à temps partiel ou à temps plein ? Qui de nous peut se dire un bon chrétien ? De quelles exigences de notre foi chrétienne avons-nous peur ? Que devons-nous choisir pour suivre Jésus ?

En effet, il y a quelques années passées, quand nous étions enfants et quand la société n'avait pas encore connu l'évolution actuelle, surtout en occident, être chrétien pouvait aller de soi, c'était un fait

social, tout le monde l'était. On pouvait même se moquer de ceux qui n'étaient pas chrétiens. Aujourd'hui, tout commence à changer ; Être chrétien, c'est de plus en plus un choix personnel, un engagement, un risque. Et le risque fait peur, la peur à son tour paralyse tout. La fidélité à l'idéal chrétien est mise à l'épreuve. Cependant, il s'avère très capital de pouvoir vous suggérer quelques pistes de solutions afin de revaloriser l'image du christianisme dans le monde. :

- Être chrétien dans une société où tous croient en Dieu mais agissent comme s'il n'existait pas, *c'est choisir Jésus et prendre sa parole comme règle de vie ;*
- Être chrétien dans une société où l'argent écrase l'Homme, *c'est préférer ou privilégier le respect et le service de l'Homme au gain d'argent ;*
- Être chrétien dans une société où « tous » volent, détournent, corrompent, *c'est croire à la justice de Dieu et la pratiquer ;*
- Être chrétien dans une société où les meilleurs sont découragés, laissent tomber les bras, semblent presque vouloir se cacher dans le silence, *c'est continuer à lutter, à parler, à espérer ;*
- Être chrétien dans une société qui propose l'amusement et le plaisir comme le seul but de la vie, *c'est garder un idéal plus haut et accepter le renoncement et le sacrifice pour y arriver.*

Car le carême est un temps pour choisir Dieu et les autres, comme Jésus l'a fait et nous l'a recommandé.

THOMAS A-T-IL CRU À LA RESURRECTION ?

Le doute pour l'illustre Apôtre Thomas, n'est-il pas un véritable moyen de découvrir le mystère caché du Fils de l'Homme? Thomas qui, autrefois s'appelait Didyme, à notre avis est le véritable homme de Foi, qui croit après une certitude. Une telle Foi reste solide. Par ses questions, l'humanité a bénéficié de certaines béatitudes qui lui devraient peut-être être cachées. (Jn 21, 29b)

Le doute de Thomas sur la résurrection du Seigneur n'était pas un doute sceptique, mais au contraire rationnel et méthodique. Qui cherche à connaître profondément le mystère de l'incarnation. Thomas

est l'Apôtre qui a cru après un discernement. (Jn 21,28)

Cependant, l'essentiel pour nous les chrétiens, c'est de prendre la responsabilité de notre Foi et de discerner sur quel chemin nous marchons. Le monde d'aujourd'hui est pleinement caractérisé par le sectarisme, avec leurs fameux pasteurs, prophètes, évangélistes... Nous, chrétiens catholiques, notre grand problème c'est de discerner les messages qui nous sont adressés avant d'y croire. Cela nous permettrait de solidifier notre Foi en Jésus - Christ.

A tous et à chacun bonne fête de Pâques et bonne dévotion !



✍ Fr. Emmanuel LOKULI

LE RENDEZ-VOUS⁶ DU RESSUSCITE

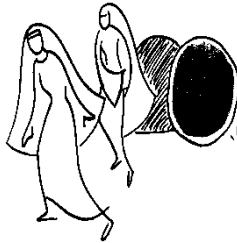
Tout commence avec le tombeau vide, signe de vie ; car, *si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance (Jn 12,24)*. En effet, il y eut un grand tremblement de terre, les tombeaux se sont ouverts et de nombreux défunts ont réapparu pour témoigner de la grande victoire de la Vie sur toutes les forces de Mort. Ce tremblement de l'univers, c'est le big-bang primitif, la création. Dieu nous récrée en Jésus ressuscité. C'est l'éclatement de la lumière, de la vie.

De ce fait, voici le rendez-vous qui se fixe : « allez dire à ses disciples et à Pierre : il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit » (Mc 16,7).

D'aucuns pourraient se demander la quintessence de ce rendez-vous. Au fait, le retour en Galilée est d'une importance capitale. Le Christ ressuscité nous invite à refaire l'itinéraire de la croix, de sa vie. Voilà pourquoi il dira : « si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive » (Mc 8,34). L'Évangile selon Saint Matthieu le dit d'une façon très catégorique : « qui ne se charge pas de sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi » (Mt 10,38).

A en croire l'Évangéliste Marc, c'est en Galilée que Jésus a commencé sa

mission (Mc 1,14) et c'est là que tout celui qui veut suivre le Christ doit se rendre pour commencer sa mission. Ce rendez-vous consiste à revivre ce que le Christ avait vécu, en commençant par la proclamation de la Bonne Nouvelle du Royaume jusqu'à la mort sur la croix. Nous devons savoir que si nous acceptons de suivre le Christ comme il se doit, notre vie ne sera pas que rose. Cette réalité de foi nous demande d'être attachés à lui qui a pu vaincre le mal.



Le retour en Galilée est le destin d'un vrai chrétien. C'est revivre le Christ proclamant l'Évangile de Dieu, le Christ compatissant avec ceux qui souffrent, avec ceux qui pleurent (Jn 11,35), le Christ guérissant

les malades, le Christ dénonçant l'injustice, le Christ disant la vérité, le Christ prenant partie des plus démunis, des plus faibles, le Christ acceptant des injures, des calomnies, le Christ refusant de rendre le mal par le mal, le Christ pardonnant à ses bourreaux, le Christ confiant tout son espoir à Dieu quand tout semble s'obscurcir, le Christ acceptant que soit réalisée la volonté de Dieu et non pas la sienne, le Christ remettant son esprit à Dieu quand la mort approche. Voilà ce à quoi nous sommes tous invités si nous voulons être ressuscités avec le Christ.

7 IN MEMORIAM PÈRE BEN OVERGOOR

Il eut un grand silence le matin du 15 Avril 2011. La famille religieuse des missionnaires du Verbe Divin de la Province du Congo ressentit une profonde douleur due à la disparition de l'un de ses fils Père Ben OVERGOOR (78 ans) de la nationalité néerlandaise, Recteur du Collège KIVUVU à Bandundu/Ville.

Ce grand chagrin nous a tous plongés dans la recherche du sens de la vie et de la mort, manifestée par une présence silencieuse, une respectueuse sympathie. Notre regard était tourné

vers le ciel afin de hisser avec la force de notre foi ce grand missionnaire infatigable jusqu'à la hauteur du visage de Dieu pour qui il avait consacré toute sa vie. En effet, c'est fut un événement bouleversant. Le Père Ben fut un homme social, « muntu wa bende ». C'est quelqu'un qui savait donner la joie de vivre aux autres. Il savait dissiper la peur de l'inconnu qui habite tout le monde. Il n'y avait pas une première rencontre pour lui ; dès que vous le rencontrez, c'est comme si vous vous connaissiez il y a un siècle passé. Comment pouvions-nous l'appeler ? Père Ben ? Confère Ben ? Papa Ben ? « Nkoko Ben » ? Car si pour les uns il était



Père Ben, pour les autres il était un véritable confrère qui savait éviter les conflits en vue de promouvoir la paix. Si pour les uns il était Papa Ben, pour les autres il était un véritable grand-père (Nkoko Ben). Si pour les uns il était religieux, pour les autres il était une véritable figure de proue de la connaissance scientifique. Si pour les

uns il était professeur, pour les autres il était une véritable référence, une véritable source d'informations, une véritable bibliothèque du savoir, de la culture générale ;

bref, un véritable historien. Il nous avait beaucoup marqués par la façon dont il avait rendu facile le cours de grec au Noviciat. Sa courtoisie, sa gentillesse nous avaient permis d'aimer et de comprendre son cours. Quelle pédagogie ! Qui pouvait se maîtriser devant ce grand baobab étalé par terre ? O ! Quelle finitude de l'homme ! Qui est cet ange qui était destiné à annoncer la mort du Père Ben ? Il est allé frapper devant la porte de tout le monde pendant qu'il pleuvait encore. Quelle surprise de voir que le dehors de la Maison Saint Paul fut rempli de diverses catégories des gens : Papa, maman, jeune, enfant en train de pleurer. Qui pouvait

consoler cette foule immense ? Même si les gens ne voyaient pas son corps, ses œuvres les faisaient pleurer. O cruelle mort ! Ne t'as pas pu te retirer en voyant les œuvres de ce septuagénaire ? Le voilà en train de partir comme le vent, qui va l'arrêter ? Quelqu'un meurt, c'est comme un fleuve qui coule, qui saura l'en empêcher ? Quelqu'un meurt, c'est

comme un baobab qui tombe, qui pourra le relever ? Quelqu'un meurt, c'est comme un ouragan qui emporte le toit de la maison, qui pourra y rester ? Adieu Père Ben ! Mais, à travers tes œuvres, tu es à jamais vivant, gravé dans nos mémoires. Nous nous reverrons un jour au ciel, notre patrie éternelle. « Sit tibi terra levis ».

 Fr. Michel MANGA

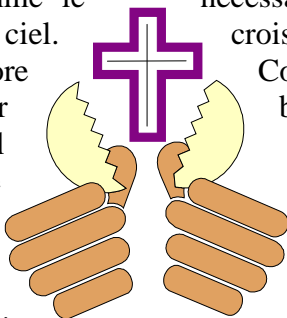
Eucharistie : Pain de vie

A Capharnaüm, Jésus disait : « *il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable ; plutôt la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera* » (Jn 6,27). Cependant, Jésus parlait de son propre corps comme le vrai PAIN qui vient du ciel. C'est pourquoi Il a encore insisté dans Jn 6, 35 pour nous faire comprendre qu'il est réellement le Pain de vie ; Il dit : « *Je suis le pain de vie ; celui qui vient en moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi, n'aura jamais soif* ».

Selon Saint Jean, si nous mangeons la chair de Jésus et buvons son sang, nous sommes unis à lui. C'est pourquoi L'eucharistie

est considérée comme une vraie nourriture venant du ciel ; et comme nourriture, nous chrétiens, sommes obligés de pouvoir la manger chaque jour avec une conviction spirituelle, car, elle donne la force et l'énergie nécessaire pour notre croissance spirituelle. Comme le corps humain a besoin de la nourriture pour promouvoir son développement, ainsi notre âme a besoin de l'eucharistie pour assurer son équilibre spirituel. Et s'il n'y a pas d'eucharistie, notre vie spirituelle tombe en ruine.

L'eucharistie est encore la source de l'unité avec Dieu, avec Jésus et avec toute la communauté



chrétienne. Pour un chrétien, l'idéal de la vie, c'est le Christ, dit Saint Paul. C'est pourquoi, l'eucharistie est devenue le centre de notre vie communautaire du plus haut degré comme le stipulent les constitutions de la Société du Verbe Divin : « *l'eucharistie approfondit notre*

union de vie avec le Seigneur et devient source d'énergie pour notre service missionnaire et notre solidarité avec tous les hommes. Raison pour laquelle nous y participons tous les jours. » (Const. 402).

 Fr. Pierrot Hubert NAMBININARIVO

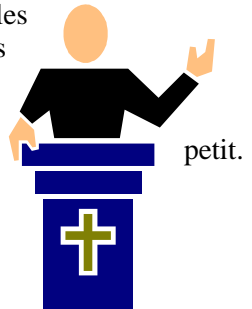
LE FRANLIKI : une langue en pleine évolution dans une ville Kikongo - phone en République Démocratique du Congo

Pour mieux se communiquer, l'homme préfère exprimer ses pensées dans la langue qu'il maîtrise bien. C'est pourquoi, il faut bien parler cette dernière pour faciliter la communication. Le constat amère que nous avons fait dans cette ville est que : le Français, le Lingala ainsi que le Kikongo forment une langue comprise dans toute l'étendue urbaine. D'où cette appellation **FRANLIKI**. Mais pourquoi la naissance de cette langue dans cette ville? A cette interrogation fiévreuse, nous désirons donner quelques faits qui appuieront le nom que nous attribuons à cette langue du XXI^{ème} Siècle.

Sans doute, dans la société actuelle, tout le monde cherche à être considéré. A l'intérieur du pays, surtout les jeunes, pour bénéficier d'une considération et être compté parmi les civilisés, ils pensent qu'il faut parler Lingala. De même pour certains lettrés, le Français est devenu leur référence ; ils préfèrent apprendre à leurs enfants la langue de Molière que nos langues nationales ou locales. Le Kikongo de sa part est pris comme une langue des citoyens de la basse classe. Au contraire, le Kikongo est l'unique langue qui conserve les langages de politesse dans cette ville en particulier et dans toute la province en générale. C'est ainsi que, pour être classé dans toutes les couches, les autochtones utilisent les trois langues précitées dans leur parlé et cela empêche d'avoir des connaissances approfondies dans l'une ou l'autre langue. Même dans la religion, le FRANLIKI commence à s'affirmer petit à petit. Un dimanche de Pâques, avant la procession d'entrée,

L'annonciateur prend la parole et dit :

Bandeko boboto... bubu ikele dimanche ya pâques.



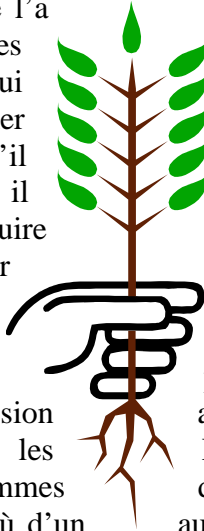
*Le prêtre à son tour n'hésite de dire : Nani mokonzi...
Le Christ est ressuscité pour nous, kiese to kiese ve ?
En quelle langue ont-ils parlé ?*

✍ Fr. Job NZAMBI ZEYE

Réchauffement de la terre et changement climatique : c'est mon affaire

Depuis la création du monde, l'homme était désigné par Dieu pour diriger et assurer la protection de toutes les créatures d'une manière correcte et paisible. A cet effet, nous avons constaté que l'ingéniosité de l'homme l'a poussé à agir au delà de ses limites. Cependant, il lui est arrivé de consommer beaucoup plus que ce qu'il produit, c'est pourquoi il est obligé de produire davantage et d'intensifier ses recherches pour répondre à ses besoins en déficit.

En effet, suite à cette pression de surproduction dans les industries..., nous sommes arrivés dans un monde où d'un côté, nous n'arrivons plus à apprivoiser les dégâts causés par nos inventions personnelles : le cas des centrales nucléaires de Fukushima au Japon, au mois de mars de cette même année ; et de l'autre côté, nous détruisons de plus en plus d'autres substances naturelles qui datent depuis le début du monde : le cas de la couche



d'ozone dans l'atmosphère, qui filtre les rayons ultraviolets (les plus dangereux pour l'Homme) émis par le soleil. Actuellement, cette couche se détériore petit à petit à cause de nos émissions des gaz dus à une utilisation exagérée d'énergies fossiles, et à la déforestation... C'est ce qui engendre la montée exorbitante de la température ambiante, l'augmentation de maladies dont le cancer de peau. Dans cette même optique, nous constatons que le rythme des saisons n'est plus respecté, les érosions ont atteint une vitesse de croisière. Dans nos villes, le volume d'eau drainé après chaque pluie augmente, nos maisons inondées, nos avenues débordées ; il n'y a plus d'espace vert disponible où on peut facilement respirer l'air frais. Comment vivre face à ces drames ? Quel comportement adopté face à ces désastres climatologiques ?

En effet, tout croyant doit réactiver sa conscience pour pouvoir découvrir que le monde est rempli de la présence de Dieu. Toutes les

choses créées sont un signe et une révélation du créateur qui laisse son sceau en toutes parts. La destruction délibérée de quelque partie de la création est une défiguration de l'image du Christ, présent en tout le créé. Le Christ, non seulement souffre lors de la violation des droits des personnes et de leur exploitation, mais aussi, lors de la profanation des mers, des rivières, des bois et de l'atmosphère. Quand, selon Saint Bonaventure, « *la création est perçue comme sacramental, c'est-à-dire, des traces du Christ dans le monde créé* », quand elle est aussi perçue comme manifestation et chemin vers Dieu, nous nous sentons obligés de transformer notre

relation de domination et de pouvoir en une relation d'adoration, de respect et de protection. Ainsi, pour arrêter cette hémorragie de la dégradation continuelle, évitons la coupe abusive des arbres ; à chaque coupe, pensons à replanter un autre et modérons nos styles de vie. Réduisons également les émissions des gaz produisant l'effet de serre libéré dans l'atmosphère (surtout dans les sociétés et pays caractérisés par les industries). Agissant ainsi, nous serons sur le point d'un départ décisif pour pouvoir répondre à la crise que notre planète affronte en ce XXI^{ème} Siècle.

 Fr. Jacques P. GABIA

LA VISITE CHEZ AUTRUI

Quand on part visiter quelqu'un, et dès qu'on arrive devant sa porte, la première des choses à faire est de frapper trois fois à la porte. Il sied de signaler qu'il ne faut pas frapper comme un militaire, c'est-à-dire, d'une manière brutale, mais avec une douceur bien dosée. Si le propriétaire n'accepte pas, on rentre chez soi pour revenir plus tard ; il ne faut pas frapper plus de trois fois, parce que, ce temps de silence peut signifier beaucoup de choses. Peut être il est absent ou il pouvait être occupé autrement ou encore il ne veut pas recevoir à ce moment là. Par contre, s'il accepte qu'on entre, on ne prend

pas place avant qu'il ne le permette, même s'il est ton frère, ta sœur, cousin(e), neveu, nièce, etc. S'il te permet de t'asseoir, tu te mets en lui disant merci. Sans plus tarder vous commencez votre conversation. En parlant, il faut tourner la langue neuf fois, c'est-à-dire, il faut contrôler ce dont on parle, de façon qu'on ne blesse pas son interlocuteur. Ce n'est pas parce qu'on a mangé une chose plaisante, qu'on a vu une chose attirante ou carrément on a manqué à dire, qu'on dira n'importe quoi : « *Aucune parole mauvaise ne sortira de votre bouche ; mais s'il y en a besoin, dites une parole bonne et constructive, bienveillante pour ceux qui vous écoutent.* » (Ep. 4,29).



✉Fr. Augustin BUSUNGU

HUMOUR

Quelle messe ?



Le 02 février étant reconnu comme une journée des consacrés, celle-ci à Bandundu-ville a été organisée par Monseigneur Vicaire Général du diocèse de Kenge (Mgr Onésime MUYEMBE), curé de la paroisse Saint Hyppolite, de la

manière suivante : le mercredi 02 février, conférence sur la vie religieuse présidée par Monsieur l'Abbé Chrysostome TAMPWO. Le dimanche 06

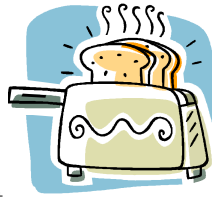
février, une messe à l'intention de tous les consacrés. La procession avait commencé au croisement des avenues Wamba et Kwango, c'est-à-dire, devant la salle paroissiale de la paroisse Saint Hippolyte, en passant par la Wamba et l'avenue Lumumba jusqu'à l'église. Il a été demandé aux Novices, Propédeutes (svd) et aux jeunes sœurs de chanter. Cependant, ce qui nous a surpris, c'était de voir que pendant les répétitions qui se déroulaient entre nous, le frère responsable des chants a pris place comme dirigeant de la chorale. Arriver au moment opportun, il a déclaré son innocence pour céder la place à une autre personne. Nous avons vite conclu qu'il ne pas du type populaire sanguin, c'est-à-dire, il se réservait pour ne pas tirer l'attention de tout le monde sur lui. Au cours de la dite messe, deux Novices nous ont marqués : l'un est sorti meilleur dirigeant, non seulement pour ses gestes pendant la messe, mais aussi pour sa veste et sa danse pendant le Gloria. L'autre meilleur sapeur, surtout en matière d'enfilage. De même, deux propédeutes se sont distingués : l'un par sa danse, une danse internationale qui passe partout (Zouk, Hip - Hop, Râpe, Reggae, etc.) et l'autre par sa façon de chanter ; il a voulu écrouler les murs de cette même église avec sa voix angélique, surtout pendant la quête avec la chanson : Adamo na Eva butaka bana zole..., Situleeeeeeee. En outre, ce dernier dansait presque dans toutes les parties de la messe (Confiteor, Kyrie, Credo, Intention, Agnus-Dei...) La messe a été bien chantée et bien célébrée; cet événement est resté inoubliable dans nos mémoires.

 Fr. Gires ETUNG

La cuisine moderne

Il est de la coutume de la communauté du Noviciat - Propédeutique d'assumer la responsabilité de la cuisine chaque dimanche et certains jours de congé. Concrètement, un novice et un propédeute sont programmés pour la préparation. En effet, deux confrères se sont retrouvés un certain dimanche. Chose curieuse, ils ont commencé à préparer la nuit de samedi. Dimanche matin, ils ont repris la cuisine avec beaucoup d'enthousiasme. Etant trop sûrs d'eux-mêmes, ils se faisaient déjà assez d'éloges. Malheureusement, comme ils passaient beaucoup de temps à s'apprécier mutuellement, ils ont oublié de surveiller leurs marmites. A midi, la communauté se dirigeait au réfectoire avec beaucoup d'appétit pour manger le canard que les lauréats du jour avaient préparé. Quel met ! Le canard s'est transformé en tête pressée

du porc (produit fabriqué au Noviciat). Quel échec ! L'un des lauréats du jour, comme il n'aime pas l'échec, a effectué mille et un tours au réfectoire des novices pour écouter les commentaires que les novices faisaient sur la cuisine. Toutefois, les deux confrères pensaient rattraper le train le soir. Ils se sont engagés encore pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Dommage, la chance n'avait pas souri ; comme le matin ils dialoguaient beaucoup, ils ont décidé de travailler séparément pour ne pas avoir le même résultat. L'un préparait les légumes et l'autre devrait bouillir les arachides. Ce dernier a mis une marmite d'eau sur l'une des plaques de la cuisinière et est allé chercher les arachides non décortiqués. Son collègue, après avoir fini à couper les légumes, se dirigea vers la marmite, saluant ainsi la charité de son ami, il renversa les légumes dans la marmite. De même, celui qui s'amenait avec les arachides, sans toutefois vérifier, les renversa à son tour dans la casserole. Quel mélange ! Les légumes sablonneux. Quelle déception ! Car il n'y



avait plus moyen de sauver la situation parce qu'il était déjà temps pour l'adoration. La soirée a été romantique, les confrères avaient distingué dans la déception. Quel a été alors la suite de cet engagement auréolé d'échecs ? Lundi matin le confrère novice n'a pas pu méditer à genoux, il est sorti de la chapelle à cause des vertiges. Le maître est allé à sa suite et a remarqué que la tension avait baissé. Le confrère propédeute de son côté, pendant la messe célébrée par un confrère polonais, voyait que le célébrant qui est de la peau blanche devenait de plus en plus noir. Il est sorti de la chapelle car il avait des vertiges ; lorsqu'on est allé à sa rencontre, on a remarqué que la tension avait augmenté. Il sied de signaler que les deux faits se sont déroulés dans des chapelles différentes et à la même heure. Ainsi, la question qui se pose est celle de savoir qu'est-ce qui s'était passé pour que les deux ressentent les mêmes effets ?

 Fr. Roger PANGIETO



NOUVELLES



MOIS DE JANVIER 2011

06 - 14 : Neuvaine en l'honneur de Saint Arnold Janssen.

15 : Solennité de Saint Arnold Janssen Fondateur de la Société du Verbe Divin.

17 : Départ du Père Maître à Kinshasa pour le conseil provincial.

20 : Début de la neuvaine en l'honneur de Saint Joseph Freinademetz.

22 : Départ du P. Casimir à Kinshasa.

24 : Retour du P. Maître.

27 : Arrivée du P. Willy KAMION au Noviciat.

28 : - Clôture de la neuvaine en l'honneur du Saint Joseph Freinademetz.

- Début de la session sur la personnalité chez les novices, animée par le P. Willy KAMION.

29 : Fête de Saint Joseph Freinademetz, premier Missionnaire du Verbe Divin en Chine.

MOIS DE FEVRIER 2011

09 : Départ du P. Willy après avoir animé une session sur la personnalité aux novices et une autre sur la connaissance de soi (Qui suis-je) aux novices et propédeutes.

11 : Arrivée du Frère Oscar GONZALEZ, économiste Provincial, pour une tournée dans le district svd de Bandundu.

13 : Les novices se sont entretenus avec le Fr. Oscar ; cette fois-ci, il nous a parlé de son expérience sur les exercices spirituels de Saint Ignace de LOYOLA.

15 : Retour du Fr. Oscar à Kinshasa.

16 : Arrivée du P. Godé NANIAKWETI ; venu pour animer une conférence sur le droit aux magistrats de Bandundu.

23 : Départ du P. Godé à Kinshasa.

MOIS DE MARS 2011

8 : Arrivée du Père NONITO GALEGO, Directeur de la propédeutique ; après avoir passé 3 mois de congé aux Philippines (Welcome Father).

11 : Le Gouverneur de la province du Bandundu limogé par les députés provinciaux de la dite province suite à la mauvaise gestion et plusieurs autres abus (\pm 23 griefs).

14 : Départ du Fr. Albert KURCZAB à Kinshasa pour les soins médicaux.

19 :- Les Novices et les amis de la svd de Bimbidi ont effectué une visite à la prison du cinquantenaire de Bandundu.

- Début du deuxième noviciat pour le Fr. Louis MUDINGAMENE, une étape préparatoire aux vœux perpétuels

22 : Départ du P. Maître à Kinshasa pour prendre part au conseil provincial, puis à l'assemblée provinciale.

31 : Départ des Pères Damien, Loie, Bernard, Etienne, Vino, Nonito et Fr. Eric à Kinshasa pour l'assemblée provinciale.

MOIS D'AVRIL 2011

04-08 : Assemblée Provinciale à Kinshasa, pendant laquelle les confrères en vœux perpétuels ont élu une nouvelle équipe provinciale (Provincial : P. Willibrord KAMION ; Vice – Provincial : P. Godefroid NANIAKWETI ; Admoniteur : P. Pierre HANDZIUK ; Conseillers : Pères Serge TSUNDA et Joachim KLEDEN).

09 : Retour du Père Edouard.

10 : Arrivée du Père Maître après avoir participé au conseil et à l'assemblée provinciale.

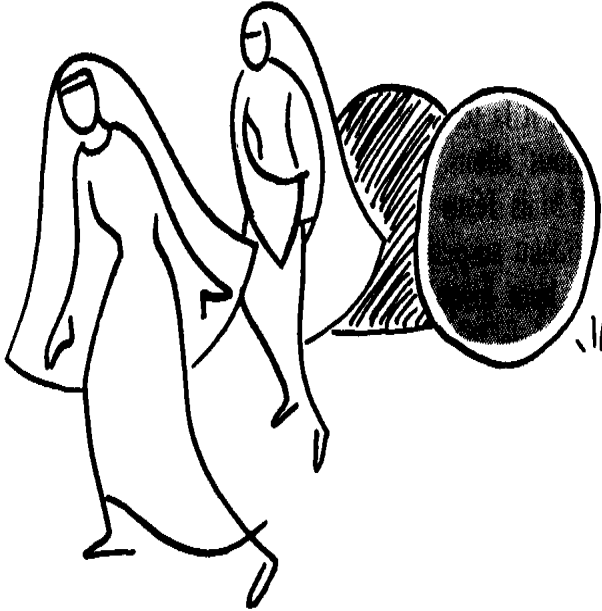
13 : Retour des Pères Damien, Loie, Bernard, Etienne, Vino, Nonito et Fr. Eric de Kinshasa.

15 : La mort inopinée de notre confrère, notre Excellent Professeur Rév. P. Ben OVERGOOR (1933 – 2011), Recteur du collège KIVUVU.

18 : Levée du corps de la morgue de l'Hôpital Général de Bandundu.

19 : Départ et enterrement à Ngondi.

Joyeuse



Pâques 2011

Comité de rédaction : Frs. Jacques Pacôme GABIA et Job NZAMBI ZEYE

Correction : Frs Louis M., Eric M. et Novices

Mise en page : Fr. Jacques Pacôme GABIA

Impression : Novimba

Distribution : Frs. Jean-Jacques, Sylvain, Fidèle et Joseph

Adresse :

.....

